



Division de l'In-
division de l'écono-
stère de l'Agricul-
enquête sur la de-
neur pour le lait et
villes de Québec,
Calgary, Alberta,
de 3,000 dossiers.
bec, le Service de
aidé à obtenir les
consommateurs.

Georgetown, Ontario

Division de l'In-
division de l'écono-
stère de l'Agricul-
enquête sur la de-
neur pour le lait et
villes de Québec,
Calgary, Alberta,
de 3,000 dossiers.
bec, le Service de
aidé à obtenir les
consommateurs.

légumes

niissant le 7 février,
chats de fruits et
le 209 la semaine
arrivages compri-
e pommes, 64
a province de Qué-
de fruits variés, 46
s, 9 de bananes et
x.

urant cette semaine
baisses, l'offre ayant
la demande lan-
le marché est sou-
patates de Québec,
restent de \$1.00 à
é No. 1. Mêmes
réal.

ATIS,
cons-
ce livret
OCKEY

PHIES AUTOGRA-
DUEURS PRÉFÉRÉS
s désirent posséder la
devenir une étoile du
P. (Tommy) Gorman,
des Champions du
Maroons". Enlevez
une boîte de sirop de
ROWN BRAND" ou
scrivez votre nom et
blement au verso ainsi
ur le Hockey". Adressez
Canada Starch Co.,
t vous recevrez votre
urnier.

ssit
tiquette ou le cartonnage
de The Canada Starch
de laquelle vous aurez
re adresse et le nom du
ez la photographie (une
La photographie que
a montée, prête à être
expédition sans délai.

ons"—Groupe "Les Can-
nique". Photographies
orthcott, George Mant-
r, Dave Trotter, Armano
Frank Boucher, "Ace"

É-DINDE (M&S)
DSBURG
I BRAND
ment producteur
ergie

(M&S) "LILY WHITE"
ch "BENSON"
"CANADA"
A WHITE GLOSS"
uits de
CH COMPANY Limited
TRÉAL

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Frisoian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 12 MARS 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 11

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Engrais chimiques

pour les pâturages

En 1927, le Service de la chimie de la ferme centrale, Ottawa, a entrepris des recherches sur la puissance intensive des pâturages. Des expériences ont été commencées à cet effet au printemps de 1932; il s'agissait de comparer différents engrais azotés pour les pâturages et d'étudier l'effet de l'application successive d'azote sur les rendements de matière sèche et de protéine. En 1933 de nouvelles recherches ont été entreprises portant sur l'emploi des engrais pour l'amélioration des pâturages et comportant une comparaison de différentes quantités d'azote et de matière minérale, et différentes dates d'application.

Le travail n'est pas dur; ce sont les yeux qui en ont peur.

En temps de carême il faut songer à régler ses comptes et à ses devoirs.

Un cordial merci à tous les lecteurs qui renouvelleront leur abonnement au cours de cette semaine.

Nous disons, une fois, deux fois, trois fois merci à nos abonnés qui nous trouveront un lecteur de plus. Est-ce trop demander?

Les petits animaux qui naissent au printemps, en été, en automne ou en hiver doivent être gardés proprement. Propreté, propreté et encore propreté. Aujourd'hui, demain et toujours, un mot on ne peut cesser de rappeler.

Au congrès des éleveurs, on a demandé au gouvernement de faire revivre les concours de vieux taureaux, pour faire respecter ce vieux principe en industrie bovine qu'il est bon de conserver aussi longtemps que possible les vieux reproducteurs qui engendrent bien.

Il n'y a pas de recettes fixes pour réussir en industrie animale; la connaissance des animaux, l'attention aux lois naturelles qui régissent leur vie libre, et une attention prévenante sont nécessaires pour réussir. En somme il faut avoir la main à cela, comme on dit en style familial.

ferme expérimentale fédérale de Fredericton, Nouveau-Brunswick, a beaucoup amélioré le type et l'uniformité de ses troupeaux de vaches Holstein et Ayrshire, par un programme d'élevage raisonné. L'enquête sur les prix se continue et les troupeaux sont employés également dans des recherches sur l'amélioration des pâturages.

Les certificats de généalogie enregistrés par le bureau national de l'enregistrement du bétail, et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture pendant le mois de janvier 1936, se montaient à 10,029. Ce chiffre se décomposait ainsi:—416 chevaux, 4,979 bo-

vins, 1,386 moutons, 696 porcs, 526 renards, 624 chiens, 1,390 volailles, et 12 chèvres.

Les Commissions provinciales d'engrais chimiques dans les provinces de l'Est du Canada ont présenté leurs recommandations que l'on peut se procurer en s'adressant au Ministère provincial de l'Agriculture de chaque province. Les cultivateurs et jardiniers qui se proposent d'acheter des engrais trouveront avantageux de suivre ces recommandations afin d'obtenir les récoltes les plus fortes et les plus économiques possible.

En ce qui concerne l'exportation des volailles en vie du Canada sur les États-Unis, il n'y a pas de droits à payer sur les caisses renvoyées à condition qu'elles soient bien marquées, mais les expéditeurs canadiens doivent payer un droit de 30 cents par caisse renvoyée au Canada, si ces caisses n'ont pas été marquées avant l'expédition, par un agent des douanes canadiennes, comme étant de fabrication canadienne. Le douanier place un timbre de douane sur les caisses en bois, et un plomb de métal sur les caisses métalliques. Les expéditeurs canadiens qui veulent faire placer cette marque sur les caisses doivent la demander.

Une campagne est entreprise pour amener les cultivateurs à mieux préparer les veaux de marché, surtout à faire des veaux de lait et non pas des veaux d'herbe dont le marché s'encombre à certaines époques et ce qui provoque, comme conséquence inéluctable, la chute des prix.

Pour faire un bon veau de lait, la recette est simple; laisser l'éleve à sa mère jusqu'à 5 ou 7 semaines le garder proprement dans un part plutôt sombre, ne pas le laisser gambader, et l'attacher court.

Le bon veau de lait, même quand le marché est à terre rapporte toujours suffisamment pour payer le lait qu'il boit. Croyez-vous cela?

Expéditions de volailles sur les États-Unis

L'exportation des volailles en vie du Canada sur les États-Unis a repris beaucoup d'importance dans l'Ouest d'Ontario depuis la réduction du tarif sous l'accord commercial Canado-américain. En janvier 1936, les expéditions de volailles en vie sur différents points des États-Unis, particulièrement Buffalo, N.-Y., se montaient, d'après des chiffres non officiels, à 11,233 têtes. En janvier 1935, le total ne dépassait pas 566 têtes. Aux termes du traité les droits américains sur les volailles en vie ont été fixés à quatre cents la livre. Ils étaient jusque là de huit cents la livre.

On expédie surtout des poules à l'heure actuelle. Les prix des poules en vie à Montréal et Toronto sont actuellement de cinq cents plus élevés que l'année dernière.

Avec quel résultat?

Durant quelque semaines un bon cultivateur de la Beauce qui écrit dans les journaux doute de l'opportunité d'éliminer certaines fabriques de beurre et de fromage qui ne manufacturent pas l'un ou l'autre de ces produits en volume suffisant pour en améliorer l'outillage et opérer, avec bénéfice. Est-il bon de rappeler que la Coopérative Fédérée qui contrôle actuellement la vente directe de cinquante pour cent de la production fromagère et dispose aussi de fortes quantités de beurre pour le compte de ses sociétaires, souligne particulièrement que les consignations qui lui arrivent des beurrieres coopératives qu'elle a organisées depuis que se poursuit cette campagne sont remarquables par l'uniformité de la qualité. La clientèle commerciale qui s'approvisionne à la Coopérative recherche ces lots.

Nous devons quand même féliciter le cultivateur qui porte tant d'intérêt à cette question, jusqu'au point d'enquêter dans son milieu. Nous voudrions au contraire, même dans l'intérêt de la cause que nous défendons, que les agriculteurs en plus grand nombre manifestent autant de souci de se renseigner. On pourra probablement rencontrer ci et là, quelques exceptions, mais nous ne croyons pas qu'on en découvre suffisamment pour renverser le principe qu'en industrie la fabrication en plus gros volume est toujours plus économique.

Le commerce du foin

QUÉBEC.—Il reste encore en grange environ 70 p.c. de la récolte de foin commercial de 1935, car il s'en est très peu vendu le mois dernier. Voici les espèces et les catégories de foin offertes dans le district de Montréal: mil No 2, mil No 3 et mil plus ou moins mélangé d'autres graminées No 2 et No 3. Dans le district de Québec, il y a surtout du mil No 2 et No 3, légèrement mélangé de trèfle et d'autres graminées et du foin mélangé. La demande de foin est pauvre pour cette époque de l'année et elle vient en grande partie du marché de Montréal. Il s'expédie cependant quelques wagons des parties est de la province, sur la Nouvelle-Ecosse. Les chantiers du district du Lac-St-Jean s'approvisionnent dans la localité où l'offre de foin est abondante. On n'entrevoit pas de changement pour le mois prochain.

On dit que les prix aux États-Unis sont trop bas pour justifier l'exportation de foin sur ce pays à l'heure actuelle.

Les prix par tonne payés aux producteurs sont les suivants: district de Montréal, mil No 2, \$6. à \$6.75; mil No 2; moyennement mélangé de trèfle, \$7. foin mélangé No 2, \$5.50; paille d'avoine \$2.50 à \$3. Dans le district de Québec, le mil No 2 légèrement mélangé d'autres graminées, \$6. à \$7.; Cacouna, Mil No 2, légèrement mélangé de trèfle, \$6.50 à \$7. et mil légèrement mélangé de trèfle et mil No 2 légèrement mélangé d'autres graminées, \$6.50 à \$7.

Engrais chimiques et

pommes de terre

En 1923, à la ferme expérimentale de Nappan, N.-E., une expérience a été entreprise pour se renseigner sur la meilleure proportion relative des éléments de fertilité d'un engrais chimique complet pour la récolte de pommes de terre et sur la meilleure quantité à appliquer.

Dix formules différentes, savoir 3-6-6, 4-6-6, 5-6-6, 6-6-6, 3-8-6, 4-8-6, 5-8-6, 4-8-4, 4-8-8- et 4-8-10 ont été préparées et appliquées en trois quantités par acre, savoir 1,000, 1,500 et 2,000 livres. L'azote a été fourni en quantités équivalentes par le nitrate de soude et le sulfate d'ammoniaque; l'acide phosphorique par le superphosphate et la potasse par le muriate de potasse. Les engrais ont été appliqués pour la récolte de pommes de terre dans un assolement de trois ans de pommes de terre, d'avoine et de foin de trèfle.

Les rendements moyens de huit récoltes de pommes de terre ont indiqué qu'une proportion relative de 1:2:2 pour l'azote, l'acide phosphorique et la potasse respectivement dans le mélange d'engrais était tout à fait satisfaisante, cependant, sur les sols sablo-argileux légers, il vaudrait peut-être mieux mettre une proportion un peu plus forte d'acide phosphorique ou de potasse. En ce qui concerne les taux d'application de l'engrais employé dans cette expérience, les données indiquent que la quantité la plus forte—2,000 livres par acre—est la plus avantageuse lorsque les prix du marché sont bons.

Est-ce qu'un éparvin

(écart) se guérit?

Dans le bulletin No 108, publié par le Ministère de l'Agriculture de Québec, dans lequel le Dr J.-E. Bédard, M.V., traite des principales maladies du cheval, Nous trouvons que les causes de l'éparvin sont: l'hérédité, la fatigue, de violents efforts de tirage, le saut, des coups, voire même la mauvaise ferrure.

Au début, on remarque simplement de la boiterie et au repos la bête a généralement le pied appuyé en pincée. Si le cheval trotte, le membre se porte en avant presque d'une seule pièce, le jarret raide ne fléchissant pas ou fléchissant brusquement, et la boiterie étant très accusée.

D'ordinaire le cheval s'échauffe et souvent la boiterie disparaît pendant la marche. Il y a cependant des cas et surtout lors d'écart grave et récent, où, au lieu de diminuer elle devient plus intense. En général lorsque le travail a été poussé jusqu'à la fatigue et que l'animal a été laissé au repos seulement une nuit, on remarque une augmentation évidente de la boiterie. A cette période de début, il n'y a rien d'autre chose d'anormal que la boiterie. Au bout de un, deux ou trois mois, on voit

(Suite à la page 105)